

Première lecture : Isaïe 35, 4-7a
Psaume 145 (146)
Deuxième lecture : Jacques 2, 1-5
Évangile : Marc 7, 31-37

Homélie

Dans l'Ancien Testament, le vocabulaire est parfois guerrier ou violent lorsque à propos la puissance de Dieu. Cette dureté est toujours liée au contexte. Mais il y a aussi, dans le même livre des Écritures, des images de vie et d'espérance, comme dans le passage d'Isaïe de ce dimanche (première lecture) : le Seigneur est fondamentalement celui qui sauve et qui libère, lui qui autrefois avait libéré son peuple de l'esclavage en Égypte. Dieu sauvera toujours, car sa force est en réalité puissance d'amour. Le prophète nous invite à accueillir cette force d'amour dans notre vie, comme don de Dieu. Un amour qui dépasse nos capacités humaines et dans lequel les croyants mettent leur confiance et leur foi.

Dans la lettre de Jacques (deuxième lecture), l'apôtre nous invite à mettre ce don de Dieu en pratique. Il exhorte particulièrement la communauté à vivre une vraie justice. En raison de son attachement au Christ et de son désir ardent de mettre ses pas dans ceux de Jésus, l'apôtre Jacques, dans ce passage, lutte contre le fossé entre riches et pauvres. Sans la justice, qui est elle aussi don de Dieu, le fossé ne peut pas se réduire et risque même de s'agrandir. La vraie justice, qui rime en quelque sorte avec l'amour, cela commence par ne jamais se croire supérieur aux autres, et surtout pas supérieur aux pauvres. Car les pauvres, dans toute l'Écriture, nous renvoient une image poignante de la présence de Dieu. Pour Jacques, il s'agit alors de prendre modèle sur Jésus, lui que nous rencontrons dans les récits de l'Évangile.

Précisément, l'Évangile de ce dimanche présente un bel exemple du comportement de Jésus : il guérit un sourd-muet, ce qui est extraordinaire, surtout à cette époque. D'où l'étonnement des gens : « Il fait entendre les sourds et parler les muets ! » Seul l'amour, l'amour de Dieu qu'incarne Jésus, est capable d'un tel miracle. Ainsi, Jésus accomplit-il la prophétie d'Isaïe : « Dieu vient lui-même vous sauver, disait Isaïe. Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. » Accueillir le Christ, et l'accueillir dans l'eucharistie, c'est accueillir cette force d'amour réalisée dans la personne de Jésus Sauveur. Et c'est l'accueillir non seulement pour notre salut individuel, mais c'est le recevoir ensemble pour devenir vraiment le Corps du Christ, son Église. Notre solidarité dans la foi, l'espérance et la charité, lorsque nous communions au corps du Christ, est en permanence sollicitée, afin que nous soyons, en ce monde, témoins vivants d'un amour capable de résurrection, de vie plus forte que la mort. Telle est la vocation et la mission de l'Église.

P. Hugues GUINOT